

PROGRAMME DES FILMS DE LA NUIT DU FILM D'ARCHEOLOGIE

LUXEUIL 13 OCTOBRE 2011
Espace Molière à Luxeuil-les-Bains

SOIREE Tous publics 20 h – 1h du matin

Organisé par l'association des Amis de saint Colomban et l'association Fortis organisatrice du Festival international du film d'archéologie de Besançon

19h 30 : Premier bilan des sondages géophysiques d'Annegray (premier monastère de colomban) réalisé en 2010 et septembre 2011 par Sébastien Bully

20h : début des projections

GERGOVIE, archéologie d'une bataille

Réalisation : David Geoffroy

Production : Court-jus Production

France - 2010 Durée : 90 minutes



52 avant J.-C. : la Gaule voit s'affronter les légions romaines de Jules César et une coalition de peuples gaulois, menée par le chef arverne, Vercingétorix.

Victoire éphémère de Vercingétorix sur César, la bataille de Gergovie est entrée dans la légende.

Nées au XIX^{ème} siècle, les polémiques sur la localisation des sites de la guerre des Gaules tel que Gergovie, font encore régulièrement la une des journaux.

Pourtant, les recherches archéologiques conduites ces dernières années, laissent peu de doutes aux archéologues quant à la localisation de cette fameuse bataille...

Reconstitution en 3D de la bataille <http://www.gergovie.fr/htmlfr/gergovie.html>

ARLON, autopsie d'un vicus

Réalisation : Emmanuel Legrand et Nadia Delhayé

Production : Cultupa Europa – Fondation Sauro Santinelli – Région wallonne

Belgique – 2011 Durée : 16 minutes

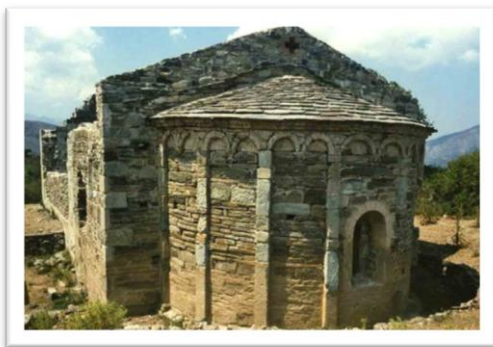
Plusieurs campagnes de fouilles ont mises au jour des vestiges romains dans la ville d'Arlon, au sud de la province du Luxembourg, en Belgique. Rien d'étonnant lorsque l'on sait que la présence d'un vicus (petite agglomération) a été mentionnée à Arlon au III^{ème} siècle après J.-C. Il est situé au carrefour de deux chaussées romaines importantes : la voie impériale qui relie Reims à Trèves et la route qui va de Metz à Tongres. Le film présente les différentes campagnes de fouilles qui ont permis de découvrir divers lieux et constructions de ce vicus. Il expose la première hypothèse sur son étendue et montre ensuite l'évolution de celle-ci au gré des nouvelles découvertes.

Les cathédrales du désert

Réalisation : Marc Azema

Production : France 3 Corse, Stella productions et Passé Simple

France – 2011 Durée : 52 minutes



Eglise de Rostino (photo Proxiti)

Ce documentaire est le troisième épisode d'une série consacrée au patrimoine archéologique de la Corse. Il permet de suivre l'évolution de l'« île de Beauté » durant le Moyen Age.

Le fil rouge du film est représenté par la fouille du site de Sagone près d'Ajaccio. Les vestiges explorés par l'équipe de Daniel Istria permettent de remonter le temps, depuis le V^{ème} siècle de notre ère jusqu'à la fin du Moyen Age et bien au

delà, au XVIII^{ème} siècle. Ce voyage se déplace aux quatre coins de l'île, de Saint-Florent à Rostino, de Mariana à Bonifacio, et permet de mieux percevoir le temps des cathédrales construites dans le « désert » corse. De superbes reconstitutions en images de synthèse 3D d'une cathédrale disparue, d'un baptistère paléochrétien et d'un château fort perché au centre de l'île finissent de transporter le spectateur vers cette époque lointaine...

Les esclaves oubliés de Tromelin Grand Prix du Festival de Besançon 2011

Auteur : Thierry Ragobert et Emmanuel Roblin

Producteurs : MC4 INRAP

France – 2010 Durée : 52 minutes

Le 31 juillet 1761, l'Utile, un navire de la Compagnie des Indes Orientales, transportant des esclaves



Ile de Tromelin (Photo Peco)

destinés à être vendus sur l'île de France (actuelle île Maurice) s'échoue sur l'île de Sable (Tromelin). Parmi les survivants, on compte une centaine de marins français et quatre-vingt-huit esclaves malgaches. En deux mois, les Français construisent une embarcation de fortune et regagnent Madagascar, laissant les malheureux esclaves sur l'île en promettant de venir bientôt les rechercher. Promesse qui ne fût jamais tenue.

Ce n'est que quinze ans plus tard, le 29 novembre 1776, que le chevalier de Tromelin accoste sur l'île et recueille les survivants : sept femmes et un bébé

de 8 mois. Deux siècles et demi plus tard, au terme d'une

longue enquête historique menée par Max Guerout, une mission archéologique débarque sur l'île Tromelin pour retrouver les traces des esclaves oubliés. Une enquête archéologique haletante qui révèle une inédite et bouleversante histoire.

Pour en savoir plus sur la campagne de fouilles archéologiques

<http://www.archeonavale.org/Tromelin/>

Pistillius, célèbre potier d'Autun

Réalisation : Jacques Plaisant

Production : Inrap – Tournez s'il vous plait

France – 2010 durée : 6 minutes



Signature du potier Pistillius (photo INRAP)

Une fouille archéologique menée au nord d'Autun, dans le cadre d'un projet de logements sociaux, a révélé aux archéologues de l'Inrap un îlot d'habitation antique. Les premiers états appartiennent au début du I^{er} siècle de notre ère, c'est-à-dire lors de la fondation de la ville. Autun est édifiée à l'initiative du premier empereur romain, Auguste (27 avant notre ère - 14 de notre ère), dont elle porte le nom, *Augustodunum*. Cadeau de Rome à un peuple allié de longue date, elle remplace la capitale gauloise des Eduens,

l'oppidum de Bibracte situé sur le mont Beuvray. La ville d'Autun devient l'une des plus importantes de Gaule du

nord, forte de son artisanat, de son rayonnement culturel et de sa position de capitale de cité. La fouille de cet îlot permet de voir l'évolution d'une partie de la cité, à la fois quartier d'artisanat et lieu d'habitation. La découverte d'un four de potier, de moules, de figurines et de ratés de cuisson signés «*Pistillus* » atteste de la présence de son officine dont la production était largement diffusée sur l'ensemble de la Gaule.

ANGKOR, l'aventure du Baphuon

Réalisation : Didier Fassio

Production : Cinétevé

France – 2009 Durée : 52 minutes



Au Cambodge, les temples d'Angkor vestiges du fabuleux royaume khmer, dégagent une incomparable poésie. Une atmosphère où planent les mystères d'une civilisation flamboyante brutalement disparue. Quand les explorateurs de la fin du XIX^e siècle découvrent ces ruines, à l'émerveillement succède l'inquiétude, les

monuments sont très endommagés. Un temple gigantesque, le Baphuon, le deuxième en taille après Angkor Vat, est même au bord de l'effondrement. Commence alors une incroyable aventure, celle d'un chantier qui durera plus d'un siècle. Un chantier maudit, où plusieurs générations de chercheurs, d'archéologues et d'architectes vont combattre sans relâche, avec un seul objectif : sauver le Baphuon.

En 1995, l'architecte Pascal Royere prend en charge la restauration du lieu qui ressemble alors à une triste colline cernée par la jungle. En dégageant cette végétation, Pascal Royere découvre plus de 300.000 pierres qui proviennent du temple.

Pour sauver le monument, il doit résoudre ces énigmes en se plongeant dans l'histoire des restaurateurs d'Angkor depuis le début du XX^{ème} siècle. Mais surtout comprendre par qui, pourquoi et comment fut érigé ce temple au XI^{ème} siècle, au temps de la majestueuse civilisation khmère... Le film raconte l'histoire de ce gigantesque temple, dont la restauration au XXI^{ème} siècle est le plus grand chantier archéologique au monde.

Mandeure

Réalisation : Clémence Lutz

Production : INRAP – Tournez s'il vous plaît

France – 2010 Durée : 5 minutes



Une opération d'archéologie préventive s'est déroulée en mars 2010 à Mandeure (Doubs) aux pieds du théâtre gallo-romain, dans le cadre de l'aménagement d'un espace muséographique destiné aux visiteurs de cet édifice, le plus grand de Gaule après celui d'Autun. Dans l'Antiquité, *Epomanduodurum*, l'actuel village de Mandeure, était considéré comme la seconde ville du pays Séquane après la capitale de cite, *Vesontio* (Besançon). Le site de Mathay-

Mandeure était déjà très important durant la période gauloise puisqu'il abritait alors un sanctuaire où ont été retrouvées de nombreuses offrandes. Cette agglomération, qui s'étendait sur plus de 180 hectares, était dotée d'un ensemble architectural reflétant son importance : un théâtre, dont les vestiges sont encore visibles aujourd'hui, des temples, des établissements thermaux ainsi qu'un *forum*.

Les experts de l'archéologie (voir scolaires)

L'anthracologue, l'athropologue,

Le céramologue, le géomorphologue

Réalisation : Joris Clerté, Marc Chevalier, Pierre-Emmanuel Lyet

Production : Inrap – ARTE – Donc voilà

France 2010 Durée : 4 fois 1minute 30 6 minutes

Ces films d'animation évoquent avec humour quelques métiers de l'archéologie.

Derrière le vocable générique d'« archéologue », se cache en effet une pluralité de spécialités pointues, exercées par une poignée de scientifiques capables de déceler de précieuses indications dans les différentes strates d'un site de fouilles et d'en tirer des informations précises sur la biodiversité, les modes de vie, les rites et les activités humaines. La collection comprend le topographe, le céramologue (étude des tessons de céramique permettant la caractérisation et la datation des sites), l'anthropologue (étude des restes humains permettant la détermination du sexe, de l'âge et des maladies affectant le squelette), le palynologue (étude des pollens fossiles permettant de reconstituer le couvert végétal et le paysage), le géomorphologue (appréhension de l'évolution du paysage par l'étude géologique du site), le tracéologue (étude des traces laissées sur les outils pour en déterminer la fonction),

l'anthracologue (étude des charbons de bois permettant l'identification des essences, du couvert forestier et des pratiques artisanales).

SCOLAIRES 10h - 12h 14h - 16 h

Les experts de l'archéologie

L'anthracologue, l'athropologue,

Le céramologue, le géomorphologue

Réalisation : Joris Clerté, Marc Chevalier, Pierre-Emmanuel Lyet

Production : Inrap – ARTE – Donc voilà

France 2010

4 fois 1minute 30

6 minutes

Ces films d'animation évoquent avec humour quelques métiers de l'archéologie.

Derrière le vocable générique d' « archéologue », se cache en effet une pluralité de spécialités pointues, exercées par une poignée de scientifiques capables de déceler de précieuses indications dans les différentes strates d'un site de fouilles et d'en tirer des informations précises sur la biodiversité, les modes de vie, les rites et les activités humaines. La collection comprend le topographe, le céramologue (étude des tessons de céramique permettant la caractérisation et la datation des sites), l'anthropologue (étude des restes humains permettant la détermination du sexe, de l'âge et des maladies affectant le squelette), le palynologue (étude des pollens fossiles permettant de reconstituer le couvert végétal et le paysage), le géomorphologue (appréhension de l'évolution du paysage par l'étude géologique du site), le tracéologue (étude des traces laissées sur les outils pour en déterminer la fonction), l'anthracologue (étude des charbons de bois permettant l'identification des essences, du couvert forestier et des pratiques artisanales).

Grands maîtres de la préhistoire

Le génie Magdalénien

Réalisation : Philippe Plailly

Production : Mona Lisa Production

France 2009

52 minutes

La place de l'art dans la préhistoire est une question complexe. Avec les Magdaléniens, ces ancêtres installés dans une grande partie de l'Europe entre 18000 et 10000 ans avant J.C., l'art se développe à un niveau exceptionnel. Témoin de cet âge d'or, la paroi sculptée du Roc-aux-Sorciers, à Angles sur l'Anglin, est un chef d'œuvre unique au monde. Ce «Lascaux de la sculpture» laisse à penser que la préhistoire aurait eu aussi ses «Michel-Ange». A partir de cette frise sculptée monumentale, le film explore les différentes facettes de la culture magdalénienne, son rayonnement possible en Europe, et au-delà, mais aussi le message associé aux œuvres que créait ce peuple de chasseurs-cueilleurs : représentations animales, silhouettes féminines ou profils humains énigmatiques.

Pétra, une cité surgie en plein désert

Réalisation : Hugo Hernandez

Production : France 3

Britannico-Belge – 2010 -

20 minutes

Surgie au cœur des montagnes de Jordanie au II^{ème} siècle avant J.-C., puis oubliée pendant des siècles, la cite de Petra est l'une des plus belles villes du monde antique. Redécouverte au

XIX^{ème} siècle par un explorateur suisse, popularisée grâce au film « Indiana Jones », et inscrite en 1985 au Patrimoine mondial de l'Unesco, elle demeure, pour les archéologues, un mystère. Et pour cause : à peine 10% du site ont été fouillés à ce jour ! Fred et Jamy enquêtent pour percer les secrets de cette cité et de leurs mystérieux habitants.

Le moulin de Gravelon

Réalisation : Dominique Adt

Production : MILADY Production (Paris) et RFF

Coordination : FORTIS France – 2010

28 minutes

La construction en cours de la ligne ferroviaire à grande vitesse (LGV Rhin-Rhône Branche Est) a généré de nombreuses fouilles archéologiques préventives. Sur l'un de ces chantiers, à Thervay dans le Jura, Gilles Rollier archéologue à l'INRAP et son équipe vont mettre au jour les vestiges d'un étonnant moulin à grain en bois qui fonctionnait au XII^{ème} siècle, très probablement au profit de l'abbaye d'Acéy toute proche. La restitution de ce moulin unique a donné à RFF* et à son directeur de projet Xavier Gruz, l'idée originale de faire reconstruire ce moulin à l'identique par les élèves du Lycée du bois de Mouchard (Jura) sous l'autorité de leur professeur, Lionel Grillet. Pour réaliser ce film, RFF a fait appel au réalisateur Dominique Adt qui va mettre en scène les différents intervenants que sont les archéologues de l'INRAP. Gilles Rollier, bien sûr, mais aussi Luc Jaccotey qui organisera la taille des meules dans une carrière du massif de la Serre et Frédéric Seara, coordinateur. Jean-François Piningre conservateur de l'archéologie y représente les Services de l'Etat. Jean-Luc Mordefroid, historien médiéviste fera la lecture des archives de l'abbaye d'Acéy en compagnie de frère Albert. Des scènes de restitutions avec des figurants locaux (Marie Gaudron, Gilles Wawrzyniak, Jean-Marie Brun, George Tuailon, Jean-François Cailleaux, Sylvain Burger) apportent à ce film une touche historique réaliste et didactique qui en font une œuvre passionnante et principalement pour tous les Francs-Comtois qu'ils soient amateurs d'histoire ou des technologies les plus actuelles. Un film à découvrir en avant-première à l'occasion du festival de Besançon de juin 2011.

*RFF Réseau Ferré de France

Le destin de Rome

En latin sous titrage en Français

Réalisation : Fabrice Hourlier

Production : Docside

France – 2010

52 minutes

Au lendemain de la mort de César, Marc-Antoine et Octave se disputent l'héritage politique de l'Empereur. Au-delà d'un duel sans merci entre deux hommes, Les Philippines et Actium marquent la fin d'un affrontement entre deux conceptions du monde, entre une vision méditerranéo-centrée et le rêve d'un empire asiatique, entre l'Occident et l'Orient. Surtout, elles signent la mort de la République romaine et la fin de l'hellénisme pour entrer dans l'ère de l'Empire romain. Le réalisateur nous livre deux films entièrement réalisés en images de synthèses, qui mêlent avec tout le respect de la rigueur historique exigée, reconstitutions de décors virtuels et personnages réels.

L'archéologie et le bulldozer

Réalisation : Alexandre Auque

Production : INA, INRAP

France – 2010

13 minutes

L'archéologue et le bulldozer scande, à travers un montage d'images d'archives issues des journaux télévisés, les grandes étapes de l'évolution récente de la discipline, de 1948 au vote de la loi sur l'archéologie préventive en 2001 et à sa modification en 2003 par le Parlement.

Ramsès 2, le grand voyage

Réalisateur : Valérie Girié et Guillaume Hecht

Production : les films du scribe

France – 2010

60 minutes

Ramsès 2 fut le magnat de la communication de l'Égypte ancienne, et demeure l'un des pharaons les plus médiatisés. Mais si la vie de Ramsès 2 a beaucoup fait couler d'encre, que sait-on de sa destinée post mortem ? Lorsque l'on sait l'importance que les Égyptiens accordaient à la vie dans l'au-delà, lorsque l'on connaît le soin qu'ils apportaient à la préparation du « Grand Voyage » des rois défunts, la question n'est pas sans fondement. D'autant que le Grand Voyage de Ramsès 2 relève d'une exceptionnelle aventure, car loin de connaître le repos éternel dans sa dernière demeure de la Vallée des Rois, le souverain ne cessa d'être dérangé au cours des 3220 années qui nous séparent de sa mort. Construit comme une enquête policière, sur la base des récentes découvertes archéologiques et historiques, ce docu-fiction propose une nouvelle vision de Ramsès 2, combinant l'histoire de son règne extraordinairement long et de l'incroyable destinée de sa momie durant 3220 ans.

Un nouveau temple à Mandeure

Réalisation : Clémence Lutz

Production : INRAP – Tournez s'il vous plaît

France – 2010

5 minutes

Une opération d'archéologie préventive s'est déroulée en mars 2010 à Mandeure (Doubs) aux pieds du théâtre gallo-romain, dans le cadre de l'aménagement d'un espace muséographique destiné aux visiteurs de cet édifice, le plus grand de Gaule après celui d'Autun. Dans l'Antiquité, *Epomanduodurum*, l'actuel village de Mandeure, était considéré comme la seconde ville du pays Séquane après la capitale de cite, *Vesontio* (Besançon). Le site de Mathay-Mandeure était déjà très important durant la période gauloise puisqu'il abritait alors un sanctuaire où ont été retrouvées de nombreuses offrandes. Cette agglomération, qui s'étendait sur plus de 180 hectares, était dotée d'un ensemble architectural reflétant son importance : un théâtre, dont les vestiges sont encore visibles aujourd'hui, des temples, des établissements thermaux ainsi qu'un *forum*.